

tous sens, ce mouvement ne sera point étouffé. » Il est toute la Révolution.

A quoi sert de se lamenter et de s'écrier chaque jour : « le respect de l'autorité se perd ! l'influence du principe de l'autorité décroît ! » — Qu'importe, si le respect de la liberté pour elle-même augmente ? Est-il donc possible que la liberté se développe, sans que l'autorité extérieure diminue ? Demander beaucoup d'autorité et beaucoup de liberté, c'est contradictoire, c'est absurde. Est-ce que la liberté *permise, autorisée* est de la vraie liberté, de la liberté conforme à notre nature, à la dignité humaine. Quel idéal vous faites-vous donc de l'homme et de sa destinée, pour le penser, et surtout pour le dire ?

M. Laurentie accumule bien d'autres reproches contre la liberté et la Démocratie : reproche d'être livrées au hasard, à la force du nombre, reproche de matérialisme, etc., etc. La place nous manque pour y répondre. Toutefois, en finissant, nous lui demanderons s'il y a une théorie qui fasse une plus grande place au hasard que celle de l'hérédité où le sort des empires dépend uniquement de la naissance du prince, lequel prince, en premier lieu, peut ne pas naître, et, en second lieu, naître idiot ? Quelle théorie, en outre, sacrifie plus au matérialisme que la théorie légitimiste, d'après laquelle la constitution de la France étant monarchique, nous ne pouvons que vivre en monarchie ? N'est-ce pas là une sorte de fatalité physiologique très-matérialiste ?

J. TISSEUR.